



Aarberg, juin 2019

Lettre aux actionnaires de Sucre Suisse SA – juin 2019

Chères et chers actionnaires,

Conditions-cadre

Marché mondial

Sur le marché mondial, les prix se sont maintenus au cours de l'année passée dans une fourchette de prix étroite entre USD 310.– et 380.– la tonne de sucre blanc, atteignant ainsi leur niveau le plus bas depuis 10 ans. Cela s'explique par les stocks de sucre importants qui couvrent plus de 40 % des besoins annuels mondiaux.

UE

L'excédent de l'UE depuis la suppression des quotas en automne 2017 a conduit à un alignement du prix au sein de l'UE sur le prix du marché mondial et par conséquent à des prix historiquement très bas d'environ EUR 300.– la tonne de sucre blanc à fin 2018. En raison de ce faible niveau des prix, de nombreux producteurs sont confrontés aux pertes élevées de leurs activités sucrières. Cette situation difficile entraîne désormais un changement de la stratégie de certains producteurs de sucre et d'importants assainissements structurels – 8 fermetures d'usine ont par exemple déjà été annoncées. La situation ne s'améliorera toutefois en profondeur que si l'UE procède également à une nouvelle adaptation de ses surfaces cultivées aux besoins. Une légère réduction de 6 % est prévue pour l'année sucrière 2019/2020. Ces facteurs, couplés à une plus faible récolte 2018 en raison de la sécheresse, ont fait récemment à nouveau augmenter les prix spot.

Nos ventes

La Suisse est, en raison de la solution du double zéro, directement touchée par l'évolution des prix au sein de l'UE et l'environnement de prix bas a également atteint le pays. La décision de fixer la protection douanière minimale à CHF 70.– la tonne de sucre à compter du 1^{er} janvier 2019 a stabilisé la situation difficile pour les nouveaux contrats de vente.

Durant l'année sucrière en cours, nous sommes en mesure de maintenir l'ensemble des ventes de sucre (conventionnel et bio) à un niveau stable. Nous prévoyons un léger recul dans le domaine conventionnel et une nouvelle croissance des ventes dans le secteur bio.

En raison de la sécheresse de l'été dernier et de la récolte moins importante de l'automne passé, la quantité manquante par rapport au volume des ventes doit être couverte par des importations de betteraves, de jus concentré et de sucre. Toutes ces mesures ne suffiront pas et nous nous attendons d'ici à la fin de l'exercice à une réduction massive des stocks.

Le chiffre d'affaires réalisé avec les fourrages est lui aussi en baisse en raison des quantités récoltées qui sont en recul par rapport à l'année précédente.

Perspectives financières

Après des années précédentes déjà difficiles, l'exercice 2018/2019 représente un défi encore plus grand en raison, d'une part, des prix très bas du sucre et, d'autre part, d'une récolte très petite et difficile. De nouvelles provisions vont devoir être dissoutes.

Culture de la betterave / perspectives pour la récolte 2019

Pour la campagne 2019, les conditions de prise en charge sont restées stables par rapport à l'exercice précédent. Les perspectives financières de la culture des betteraves s'améliorent grâce à la réduction du prix des semences et à l'augmentation de CHF 300.– par ha de la contribution aux cultures particulières. Il a par contre fallu faire face aux défis agronomiques que représentent l'interdiction des néonicotinoïdes (traitement des semences) et la pression croissante exercée par les maladies et les ravageurs. Les surfaces cultivées pour les betteraves conventionnelles ont à nouveau reculé et sont tombées en dessous de 18 000 ha. Les contrats de culture pour les betteraves bio ont par contre continué à se développer de manière réjouissante tant en Suisse qu'en Allemagne avec une progression de 200 ha.

Le semis des betteraves a pu être achevé dans de bonnes conditions jusqu'à mi-avril. Alors qu'au mois de mai, des précipitations suffisantes ont entraîné une bonne levée, la fraîcheur des températures a ralenti la croissance. L'approvisionnement en eau et la pression des maladies au cours des mois d'été à venir vont être déterminants pour les perspectives de rendement. Diverses optimisations du transport de betteraves vont être mises en œuvre pour la campagne 2019.

Perspectives / résumé

Compte tenu des conditions difficiles, il est réjouissant que le Conseil fédéral ait adopté un train de mesures destiné à garantir l'économie sucrière indigène. Le monde politique s'est rendu compte que l'économie sucrière suisse était menacée dans son existence. Les mesures adoptées devraient permettre d'obtenir un prix des betteraves couvrant les coûts et une stabilisation de la surface cultivée. Une étude indépendante dont les résultats sont attendus pour cet automne va par ailleurs réaliser une analyse du potentiel de l'économie sucrière suisse.

Parallèlement, nous poursuivons nos efforts en vue d'améliorer l'efficacité, du champ à la livraison à nos clients. La construction de la centrale à bois destinée à produire du courant RPC et de la vapeur industrielle se poursuit conformément à la planification. Nous sommes convaincus que la transformation et la livraison décentralisées à partir de nos deux usines nous permettent de garantir un approvisionnement optimisé et efficace de nos clients. Nous nous engageons, même en ces temps difficiles, à fournir à nos clients suffisamment de sucre suisse provenant d'une production durable (cf. www.zucker.ch/schweizer-zucker/nachhaltigkeit).

Veillez agréer, chères et chers actionnaires, nos salutations distinguées.

Sucre Suisse SA

Andreas Blank
Président du CA

Guido Stäger
CEO